

Les costumes
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Costumière : Bon, Bruno, on va voir les costumes.

Bruno : Ok...

Costumière : Là, vous avez bien bossé le découpage, les plans, on sait comment ça va se passer...

Bruno : Ouais, ça promet d'être galère, je trouve...

Costumière : Mais non, ça va être génial ! Cela dit, pour le moment, tu joues bien, hein, ce n'est pas la question, mais ça manque de vie...

Bruno : Ben oui, mais tout seul, hein, pour la vie...

Costumière : Justement ! Maintenant, tu ne vas plus être tout seul !

Bruno : Ah ! Bon ? Ils ont trouvé une fille ? Non, parce qu'on m'avait que je ferai l'amour avec une fille et pour le moment, rien...

Costumière : Euh... Non, je ne sais pas.

Bruno : Ah. Un autre comédien ? Parce que je m'étais habitué à ce qu'on ne voit que moi...

Costumière : Non, non, pas d'autre comédien.

Bruno : Ah. Ben quoi, alors ? Un animal ? Je n'aime pas trop les chiens, moi... Et faire descendre un cheval ou une vache dans la cave, ça ne va pas être pratique.

Costumière : Non, non, pas d'animal.

Bruno : Ben qui c'est qui va être avec moi, alors ?

Costumière : Les costumes !

Bruno : Les costumes...

Costumière : Les costumes, ça habille un film, ça donne de l'importance au personnage, une tenue, une prestance !

Bruno : Ouais, enfin pour les échanges, ça ne va pas être terribles...

Costumière : Alors justement, les échanges, au début, j'en voyais plein ! Les échanges de costumes...

Bruno : Ah. Je vais en avoir plusieurs ?

Costumière : Au début, je pensais à ça : pour chaque personnage, pour chaque évocation, un glissement subtil.

Bruno : Un glissement... Je perds mon costume ?

Costumière : Non, non ! Par exemple, tu es à la guerre. Ça commence comme ça.

Bruno : Oui...

Costumière : Costume militaire.

Bruno : Oui.

Costumière : Tu désertes, tu perds la veste ! Tu es en chemise kaki ! Mais un mystérieux individu suit ta compagne !

Bruno : C'est ce que je raconte, oui.

Costumière : Là, tu racontes avec la même chemise mais qui devient noire ! Et plus le type est mystérieux, plus tu as un manteau noir, puis un chapeau, puis des lunettes !

Bruno : Ah ! Ouais...

Costumière : Et quand tu passes à l'initiation en arts martiaux, le manteau devient blanc ! Puis se transforme en kimono !

Bruno : C'est bien, ça...

Costumière : Mais on n'a pas le budget...

Bruno : Ah.

Costumière : Et puis les délais, je n'ai pas assez de temps pour te coudre une robe à ta taille...

Bruno : Une robe...

Costumière : Oui, quand tu parles de ta copine. Hop, tu es la fille, tu es en robe.

Bruno : Ah ! Ouais... Mais... On ne fait pas ça, finalement ?

Costumière : Ben non : on n'a pas le temps ni le budget.

Bruno : Bon, ça m'arrange un poil parce que je n'avais pas trop l'intention de me mettre en robe, moi...

Costumière : Du coup, il a fallu que je me rabatte sur autre chose.

Bruno : Ah. Mais je pourrai garder le costume ? Parce que comme je ne suis pas trop payé et que je n'ai pas de joli manteau...

Costumière : Si tu veux.

Bruno : Super. C'est quoi, le costume ?

Costumière : Tu vas jouer nu.

Bruno : Nu...

Costumière : Entièrement nu ! La nudité, c'est l'universalité ! Tout le monde se retrouve nu à un moment ou à un autre, le soldat avant de se vêtir, l'homme étrange, le maître des Arts Martiaux... Et puis tu n'es aucun des personnage, tu es le narrateur, celui qui est extérieur. Si tu ne peux pas être tous, tu n'es aucun. Donc, entièrement nu !

Bruno : Tout le film ?

Costumière : Ça te gêne ? On m'avait dit que ça ne te gênait pas...

Bruno : Non, mais parce que je devais faire l'amour avec une rousse. Parce que ça fait huit mois que je suis célibataire... Mais si c'est juste pour être à poil, ça m'intéresse moins, là...

Costumière : Eh ! On m'avait dit que tu avais l'âme d'un professionnel ! T'es pas très investi, là...

Bruno : Je voudrais bien t'y voir... Nu dans une cave, je vais me chopper un rhume, moi... Et puis pardon, hein, mais pour une costumière, nu, comme costume, on ne peut pas dire que tu te sois foulée...

Costumière : L'épuration est une qualité artistique difficile à atteindre !

Bruno : Ouais, ben si on pouvait épurer un peu moins, je crois que je préférerais...

Costumière : Attends, tu ne va pas ruiner toute la beauté du film juste pour un petit peu de frilosité.

Bruno : Non, mais c'est pas de la frilosité... Pas que... Mais j'ai peur que les gens ne se concentre que sur mon corps et zappe le texte, l'histoire... Y'a pas une autre solution ?

Costumière : Si... Moins bien, mais... Tu es sûr que tu ne veux pas jouer nu ? Nous naissons tous nu, Adam et Eve étaient nus...

Bruno : Et l'autre idée, c'est quoi ?

Costumière : Comme ça.

Bruno : Comme ça, quoi ?

Costumière : Comme ça, là, comme tu es habillé en ce moment.

Bruno : On te paye pour avoir des idées pareilles ?

Costumière : L'épuration est une qualité artistique difficile à atteindre !

Bruno : Tu l'as déjà dit...

Costumière : Là, tu es habillé normalement ! Je veux dire, c'est le type normal qui raconte une histoire hallucinante ! C'est un peu monsieur tout le monde, notre ami, notre voisin, notre famille qui nous racontait soudain quelque chose de fou ! Tout de suite, on est pris dedans, on est à sa portée, à ta portée ! Toi, le mec normal, tu racontes un truc ! Tu touches tout le monde ! Faut viser la simplicité !

Bruno : Mouais... Ben heureusement que je peux garder le costume si c'est moi qui le fournis...

Costumière : Justement... Ce qui serait bien, c'est que tu me le laisses...

Bruno : Pardon ? Je suis payé pas si cher que ça au vu du boulot que je fais et en plus, il faudrait que je donne mes fringues ?

Costumière : Ce serait pour exposer à la première. Les gens, ils entrent dans le cinéma et tout de suite, ils sont dans l'ambiance...

Bruno : Ah ! Oui, mais je peux les récupérer, après ?

Costumière : Euh... J'aime bien garder les costumes que je crée... Pour montrer ce dont je suis capable à des gens qui seraient intéressés...

Bruno : Mais t'as rien créé du tout ! C'est mes fringues à moi !

Costumière : L'idée ! J'ai créé l'idée ! Et rien que ça, déjà, c'est grand !

Bruno : Je vais paumer mes habits, tout ça à cause de tournevis Falcom 1934 qui me sont passé sous le nez...

Costumière : Je ne comprends rien à ce que tu dis mais c'est pas grave. On va leur dire qu'on a fini. On a bien bossé ! Je suis contente de travailler avec toi !

La costumière sort.

Bruno : Me demande si je ne suis pas trop bonne poire, moi...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*